



## Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2008

Période moderne/XIX<sup>e</sup> siècle

---

# Choix de publications

Perspective

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3465>

DOI : 10.4000/perspective.3465

ISSN : 2269-7721

### Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 361-362

ISSN : 1777-7852

### Référence électronique

Perspective, « Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3465>

---

## CHOIX DE PUBLICATIONS

Par Perspective

– Arlette AUDUC, *Quand les monuments construisaient la nation. Le service des monuments historiques de 1830 à 1940*, Paris, Documentation française, 2008.

Le travail d'Arlette Auduc s'inscrit dans la tendance historiographique qui consiste à faire l'histoire de l'architecture à travers celle de ses institutions. Pour la première fois, le service des Monuments historiques y est étudié en tant que tel, mais, au-delà de l'outil qu'elle représente, cette somme a aussi pour mérite de nous livrer le tableau paradoxal des politiques mouvantes et instables menées par l'État français dans un domaine qui se pense au contraire comme un des fondements de la mémoire collective [J.-Ph. Garric].

– Catherine CHEVILLOT et al., *La sculpture au XIX<sup>e</sup> siècle. Mélanges pour Anne Pinget*, Paris, Nicolas Chaudun, 2008.

Rassemblant 75 études dues aux meilleurs spécialistes français et étrangers, ce gros volume est le témoignage de la place désormais reconnue à la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle. Couvrant la période 1800-1914, abordant les thèmes les plus divers et mettant en scène un large éventail d'artistes, de Giraud à Rodin, Maillol, Minne, Degas ou Gauguin, il mêle des études pointues à la relation d'épisodes (ainsi le projet de mettre une sculpture – et laquelle ? – sous la pyramide du Louvre) qui auront marqué la réhabilitation de cette forme d'art. Celle-ci doit beaucoup à l'action d'Anne Pinget, à laquelle ce recueil rend hommage [A. Le Normand Romain].

– Christiane DOTAL, *Marcello, sculpteur, une intellectuelle dans l'ombre. La correspondance entre la duchesse Castiglione Colonna, dite Marcello, et le père Gratry, oratorien (1859-1869)*, (*Écrits d'artistes de la collection Frits Lugt*, 1), Paris, Fondation Custodia, 2008.

Veuve à vingt ans, partagée entre son désir de devenir sculpteur – son chef-d'œuvre est la *Pythie* de l'Opéra de Paris (1869) – et sa position de femme du monde, Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna, trouva chez le père Gratry à la fois un directeur de conscience et un confident. Celui-ci n'appréciait guère la sculpture, aussi les 43 lettres précédées d'une longue introduction qui constituent ce volume sont-elles surtout intéressantes pour ce qu'elles révèlent de la personnalité de la jeune femme, de sa culture comme de ses convictions politiques et religieuses, et de sa réflexion sur la relation nécessaire entre l'art et la religion [A. Le Normand Romain].

– *König Lustik!? Jérôme Bonaparte und der Modellstaat Königreich Westphalen*, Michael Eissenhauer éd., (cat. expo., Cassel, Museum Fridericianum, 2008), Munich, Hirmer, 2008.

– *Jérôme Napoléon, roi de Westphalie*, Christophe Beyeler, Guillaume Nicoud éd., (cat. expo., Fontainebleau, Musée national du château, 2008), Paris, RMN, 2008.

Ces deux catalogues étudient de façon très complète l'évolution de la Westphalie et de ses rapports avec la France sous le règne de Jérôme, jeune frère de Napoléon : avènement d'un État moderne doté d'une constitution et d'un parlement, transformations sociales et culturelles, mais également influence du style Empire français, notamment par le biais des aménagements des résidences royales [A. Dion].

– *La collection La Caze, chefs-d'œuvre des peintures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Guillaume Faroult, Sophie Éloy éd. (cat. expo., Paris, Musée du Louvre, 2007), Paris, Musée du Louvre/Hazan, 2007.

Recherche de mécènes et histoire du collectionnisme aidant, le Louvre se penche sur ses donateurs. L'exposition La Caze (avril-juillet 2007) avait déjà été une première, en accrochant des tableaux « en tapis » pour essayer de restituer ce qu'était l'accrochage de la collection et de la salle La Caze au Louvre. Son catalogue est le fruit d'un intense travail autour du collectionneur et de ses tableaux. Il dresse ainsi, par une série d'essais, un portrait par petites touches du docteur La Caze, de ses achats dans les ventes à son image au XIX<sup>e</sup> siècle, en traitant également de l'importance de sa collection pour la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle, ou proposant une comparaison avec la collection de Lord Hertford, et des articles, plus attendus mais tout aussi utiles, sur le goût de La Caze pour les différentes écoles. À signaler, un complet et très bien fait cédérom avec une chronobiographie très précise, la transcription des différentes listes de la collection et un catalogue complet des 582 peintures du legs La Caze. Une étude classique, mais menée avec finesse, très utile et complète, à imiter pour d'autres collectionneurs du XIX<sup>e</sup> siècle [O. Bonfait].

– Satish PADIYAR, *Chains David, Canova, and the Fall of the Public Hero in Postrevolutionary France*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2007.

Le livre de Satish Padiyar convoque plusieurs phénomènes culturels liés aux beaux-arts, à la philosophie kantienne et à la littérature érotico-politique du marquis de Sade dans la France post-révolutionnaire. Le *Léonidas aux Thermopyles* de David (1799-1814, Paris, Musée du Louvre) opère comme un leitmotiv dans cette étude, qui profite des nombreuses ressources d'une histoire de l'art

critique, essentiellement alimentée par les travaux anglo-saxons s'intéressant aux méandres de l'art, du politique et du genre. Cet ouvrage original, qui ne s'interdit aucune approche, de la psychanalyse au féminisme, soutient une interprétation audacieuse et stimulante des représentations idéalisées du corps masculin sous le Premier Empire [A. Lafont].

– Jean-Pierre PLANCHON, *Pierre-Benoît Marcion (1769-1840), ébéniste de Napoléon*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Monelle Hayot, 2007.

Dans un domaine où les monographies sont rares, sérieuse monographie d'un des principaux ébénistes du Premier Empire, fournisseur régulier du garde-meuble impérial [A. Dion].

– Todd B. PORTERFIELD, Susan L. SIEGFRIED, *Staging Empire: Napoléon, Ingres, and David*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2006.

Ce livre à quatre mains se propose de repousser les limites interprétatives de deux tableaux emblématiques de l'image napoléonienne : *Napoléon I<sup>er</sup> en costume de sacre* (1806, Paris, Musée de l'Armée) par Jean-Auguste-Dominique Ingres et *Le sacre de Napoléon* (1805-1807, Paris, Musée du Louvre) par Jacques-Louis David. Susan Siegfried démontre l'incorporation d'un régime fragile, instable, en quête de légitimité, en l'image d'un empereur sur-référencé chez Ingres, tandis que Todd Porterfield, se détournant de la lecture simpliste du tableau-témoin, conduit une étude sur la performativité du tableau et son allégeance paradoxale au modernisme réactionnaire chez David. Cet ouvrage aux propositions remarquablement neuves exige du lecteur un pari : accepter de réinvestir l'Empire dans ses subjectivités [A. Lafont].

– *Refinement & Elegance: Early Nineteenth-Century Royal Porcelain from the Twinight Collection*, New York, Samuel Wittwer éd., (cat. expo., Berlin, Schloß Charlottenburg, 2007/Vienne, Liechtenstein Museum/Sèvres, Musée national de céramique, 2008/New York, The Metropolitan museum of Art, 2008-2009), Munich, Hirmer, 2007.

L'étonnante collection formée par Richard Baron Cohen rassemble des porcelaines sorties des trois manufactures royales de Sèvres, Berlin et Vienne dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'étude comparée de leur production démontre les similitudes stylistiques, leurs échanges, mais également leurs particularités [A. Dion].

– Florence RIONNET, *La maison Barbedienne. Correspondances d'artistes*, Paris, CTHS, 2008.

Il s'agit là du précieux volume de correspondances d'artistes qui constituait l'une des annexes de la thèse de doctorat de Florence Rionnet sur le rôle

de la maison Barbedienne (1834-1954) dans la diffusion de la sculpture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (Paris IV, 2006, en cours de publication). Rassemblant 122 documents, faisant intervenir une centaine d'artistes, et pas des moindres (Marcello, Mercié, Paul Dubois, Puech, Rodin, Claudel, ainsi que des sculpteurs du XX<sup>e</sup> siècle tels que Drivier, Halou, Hoetger, Poisson, Poupelet...), il offre des informations de première main qui éclairent d'un jour parfois assez cru ce qui est l'un des aspects essentiels de la sculpture : le rapport entre art, industrie et commerce [A. Le Normand Romain].

– *Thomas Hope: Regency Designer*, David Watkin, Philip Hewat-Jaboor éd., (cat. expo., Londres, Victoria and Albert Museum/New York, Bard Graduate Center, 2008), New Haven/Londres, Yale University Press, 2008.

Ce remarquable catalogue reprend et renouvelle la monographie sur Thomas Hope (1769-1831), publiée il y a quarante ans par David Watkin, l'un des commissaires de l'exposition. Collectionneur, mécène et designer pionnier du style Régence, Thomas Hope fit aménager selon ses dessins sa maison de Duchess Street, dont certaines pièces sont reconstituées dans l'exposition d'après son célèbre manuel *Household Furniture and Interior Decoration...* (New York, 1971) [A. Dion].

– Chiara SAVETTIERI, *Dal neoclassicismo al romanticismo, (fonti per la storia dell'arte)*, 6), Rome, Carocci, 2006.

– Silvia BORDINI, *L'Ottocento: 1815-1880, (fonti per la storia dell'arte)*, 7), Rome, Carocci, 2002.

Afin d'offrir aux étudiants une anthologie intelligente des grands textes de la littérature artistique souvent difficiles à trouver, à lire dans une traduction appropriée, et à comprendre en l'insérant dans son contexte originel, Antonio Pinelli a créé, avec le soutien des éditions Carocci, une collection sur les sources de l'histoire de l'art, qui comprend dix volumes, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle. Chaque volume est divisé en deux parties, une introduction générale, articulée en une dizaine de thèmes (et qui peut comprendre jusqu'à 300 pages !) et une large sélection de textes, classée selon les mêmes articulations et qui bénéficient chacun d'une courte présentation. Outre la qualité des introductions, il convient de souligner l'intelligence du choix des textes, ouverts sur un horizon européen et international et également complétés des documents d'archives. Une initiative qu'il serait bon de reprendre, adaptée, pour l'enseignement de l'histoire de l'art en France, du collège à l'université [O. Bonfait].